

Le Havre



Un peu d'histoire :

Le port a été fondé en 1685 par Cornelis van den Sproom, originaire des Provinces Unies, qui était désireux de fourguer ses fromages en France. En effet, le transport par voie terrestre était aléatoire et peu sûr, notamment en raison des guerres incessantes de Louis XIV qui voulait que son petit-fils puisse pleinement profiter de l'Espagne et passer ses vacances à Benidorm.

Comment dites-vous ? C'est pas ça ? Vous en êtes sûr ?

Allons bon, j'ai dû mélanger mes notes...

XX

Ah, voilà :

Dès l'antiquité, il y avait déjà des quidams à cet endroit. C'était des normands, sauf qu'on les appelaient pas encore comme ça. On en a retrouvé des traces à Sainte-Adresse, laquelle était peut-être adroite, mais pas encore sainte.

Les romains sont venus, ont occupé le pays et construit une voie ; notons au passage que ce n'est qu'après leur départ qu'elle est devenue romaine.

Vers l'an mille, de féroces marins venus du Nord trouvèrent bon d'envahir le pays, afin de pouvoir s'approvisionner en femmes et en calva. Un accord fut finalement trouvé et ils s'installèrent, laissant au passage un certain nombre de noms et toponymes, comme bec, mare, beuf, anquetil, bru, raz, nez, crique, estran, hague, dalle et beaucoup d'autres encore.

Les Normands buvaient dans les cranes de leurs ennemis après les avoir tués. Et comme ils en tuaient beaucoup, il y avait beaucoup de cranes, et ils buvaient donc beaucoup.

Au Moyen-Âge on a créé le port de Honfleur dans le but de permettre à des gens de le peindre mille ans plus tard.

À la fin du XV^e siècle, les ports du coin, Harfleur, Honfleur et Rouen n'étaient plus adaptés pour faire face aux nouveaux trafics, notamment vers le nouveau monde, et on décida donc d'en créer un nouveau, *ex nihilo*.

François Ier, le 7 février 1417, demanda « un bon havez destiné à recevoir et tenir en sécurité les vaisseaux navigant sur la mer Océane ». Le lieu choisi était le havre de Grâce, un coin bien paisible : <http://tinyurl.com/z7eyep8>

C'était le bon temps : le roi décidait, l'intendance suivait, sans discuter. Pas de commission d'enquête d'utilité publique, pas de pétitions pour ou contre, pas d'écolos, donc pas d'espèce

de grenouille rouge à pois bleus à sauver ; les études, puis les travaux étaient commencés sans la moindre opposition.

On creusa donc un port, pour la pêche et le commerce et on construisit des fortifications destinées à repousser ces salauds d'anglais qui s'obstinaient depuis des siècles à vouloir récupérer leur bien, chipé par Philippe-Auguste au gamin de Jean-sans-terre, le mal nommé, puisqu'il en avait beaucoup.

En 1524, on ouvre un chantier naval. La vocation maritime du Havre était née...

En 1562, Gaspard de Coligny, amiral et parpaillot, ce qui n'a rien d'incompatible (il y en a encore de nos jours) fait envahir la ville par les partisans de la religion prétendue réformée, lesquels saccagent les églises et virent les cathos (en général, c'était plutôt l'inverse)

Au début du XVIIe siècle, Henri IV finit par y mettre bon ordre.

En 1944, les alliés, selon leur bonne habitude, ont aplati la ville, ne laissant que les coins les plus moches, notamment vers le boulevard de Strasbourg.

Les communistes s'en étant emparé à la Libération, on fit tout naturellement appel à l'un des leurs pour reconstruire la ville.

Auguste Perret s'inspira donc du modèle soviétique d'architecture et il est de bon ton de s'extasier devant ces alignements sans grâce, classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Je pense commencer les démarches pour y faire inscrire ma maison, construite en 1970 ; je devrais avoir toutes mes chances...

Ceci dit, un gros effort a été fait depuis que lesdits communistes ne contrôlent plus la mairie ; parfois, la ville est presque pimpante...

Pas de spécialités culinaires. Vous prenez n'importe quelle recette, vous y ajoutez un litre de crème, et vous avez un plat normand. Autre habitude : la Normandie est la seule province de France où on prend du beurre avec le fromage, y compris si vous dégustez un pont l'évêque ; ailleurs, ce genre de crime peut vous valoir la prison, mais pas ici...

Il y a bien sûr, le fameux trou normand ; faites attention si vous êtes en voiture : on promet toujours qu'il sera rebouché, mais rien n'est fait, faute de crédits.

C'est aussi le pays de la bière Paillette, maison fondée en 1596, pas très connue ailleurs, mais toujours là. Son décapsuleur faisait partie de la panoplie du docker jusque dans les années 1960. Une institution, la « paillette » !

Il y a beaucoup de bretons, donc, pas de plaisanteries déplacées en passant devant les crêperies.

Toutefois, il reste encore des efforts à faire dans certains domaines :



Le port a servi de base de départ à de nombreux aventuriers, au sens originel du mot : Verrazano, Villegagnon, Ribault et Laudonnière, Le Testu, Belin d'Esnameuc ...
 Quelques photos du Havre : <http://tinyurl.com/ydgadf57>



Mais Le Havre, c'est bien sûr un grand port, qui accueille toutes sortes de navires, y compris de croisière, et des pétroliers à Antifer.

Et Le Havre, ce sont surtout les havrais, ceux qui disent « il est pas là tout de suite » au lieu de « il n'est pas là pour le moment ». Des vrais, des normands avec un « matronyme », où les veuves ou mères célibataires transmettaient leur nom à leur progéniture, au moins jusqu'à la Révolution, coutume accentuée par l'héritage scandinave où la pratique était courante ; ceci explique les Allix, Luce, Marie, Jeanne, Colette, etc.

Et puis au Havre, il y a Chantal. Si vous vous intéressez à la mer, vous la connaissez forcément, bien qu'elle soit d'une remarquable discrétion. Plus effacée, il n'y a pas. C'est elle qui dirige le comité local de l'Institut Français de la Mer, depuis des lustres.

Et celui qui court, fait du vélo et du tennis, et 50 ans après son arrivée en France parle encore avec l'accent de Toronto, c'est Richard, lecteur de Marinfos.

Mais l'évènement majeur sera bien sûr la tenue des Assises de l'économie de la mer les 21 et 22 novembre. Marinfos y sera, bien entendu.

Les délégués auront tous un ticheurte du Cluster, rendu obligatoire depuis que l'ancien maire est devenu premier ministre.

Comme d'habitude, tout sera fait pour qu'ils ne s'assoupissent pas pendant les discours officiels : <http://tinyurl.com/y9j8nqyp>

Lors de la réception du mardi soir, les invités devront bien sûr chanter « Au 31 du mois d'août », y compris ceux qui ont des lunettes ou des lentilles de contact. Tout contrevenant verra sa taxe d'habitation augmentée de 25%.

Comment s'y rendre (de Paris)

Très simple. Par la route, en passant le pont de Normandie.

Par la Seine, en profitant d'une magnifique excursion fluviale

Par train, en changeant bien sûr à Laroche-Migennes, car la SNCF refuse énergiquement de construire une ligne TGV. Ceux qui veulent aller plus vite pourront prendre le *Maritime Express* qui partira de la gare St Lazare le 20 novembre à 10h49

Les prochaines Assises auront lieu les 17 et 18 mai 2018 à Cannes, au Quartz, 68 rue du Château. (voir photo ci-dessous)

